

Commission des Outils d'Évaluation
pour les Humanités générales et technologiques

Français

Parler pour informer

L'entretien radiophonique

Deuxième degré

Ce document applique les rectifications orthographiques de 1991 recommandées par le Conseil supérieur de la langue.

Documents pour les élèves : page 3

Documents pour le professeur : page

Table des matières

Consigne donnée aux élèves	p. 3
Portefeuille de documentation.....	p. 4
Famille de tâches	p. 20
Modalités de passation et préalables à l'épreuve	p. 21
Compétences, savoirs et savoir-faire évalués dans le cadre de cette épreuve.....	p. 22
Critères, indicateurs, niveaux de maîtrise et pondération	p. 23
Guide de correction	p. 26
Construire des épreuves d'évaluation similaires appartenant à la même famille	p. 30
Annexe: grille d'observation pour choisir la meilleure interview	p. 31

OUTIL D'ÉVALUATION

Français

L'entretien

Documents pour les élèves

Consignes

Une série d'émissions radiophoniques va présenter des personnalités remarquables¹ d'hier et d'aujourd'hui. Au terme de cette série d'émissions, les auditeurs seront invités à choisir la meilleure interview.

Dans ce contexte, chacun sera tour à tour interviewé et intervieweur.

- Lorsque tu seras en posture d'interviewé, tu auras pris connaissance d'une notice retraçant la vie de la personnalité concernée ainsi que d'une liste de questions possibles du journaliste. Tu répondras aux questions qui te seront posées.
- Lorsque tu seras en posture d'intervieweur, tu auras préparé tes questions à partir d'un abrégé biographique. Tu communiqueras tes questions à l'interviewé avant de l'interroger.

La durée de l'interview se situera entre 2 et 4 minutes.

Au terme de l'ensemble des interviews, les auditeurs seront chargés de choisir la meilleure interview à l'aide d'une grille d'observation.

¹ Eddy Merckx - Jean-Jacques Goldman – Benoit Langelé – Frères Dardenne – Rosa Luxembourg – George Sand – Barak Obama – Albert Jacquard – Bob Geldof – Muhammad Yunus – Hergé – Pablo Picasso

I. Notices biographies

Liste des personnalités évoquées (par ordre alphabétique)

- Les frères DARDENNE
- Bob GELDOF
- Jean-Jacques GOLDMAN
- Albert JACQUARD
- Benoît LENGELE
- Rosa LUXEMBURG
- Eddy MERCKX
- Barack OBAMA
- Pablo PICASSO
- Georges REMI, dit HERGÉ
- George SAND
- Mohammed YUNUS

LES FRÈRES DARDENNE

(1951/54 - ...)

Deux frères, cela s'est déjà vu, mais deux frères indissociables, moins. C'est le cas des frères Dardenne. On ne parle pas de l'un sans parler de l'autre.

Ils naissent tous les deux en région liégeoise. L'aîné, Jean-Pierre, naît le 21 avril 1951 à Engis, près de Seraing. Le cadet, Luc, naît le 10 mars 1954 aux Awirs, non loin d'Engis et de Flémalle. Après des études secondaires à Seraing, Jean-Pierre entame des études d'art dramatique tandis que Luc ira à l'Université de Liège d'où il sortira diplômé de philosophie. Ils n'attendent pas longtemps pour travailler ensemble : Jean-Pierre devient assistant de son professeur d'art dramatique, Armand Gatti. Luc le rejoindra bientôt dans les expériences théâtrales du dramaturge, toujours fortement ancrées dans la réalité historique ou sociale. Retenons *La colonne Durutti* qui évoque la guerre civile qui meurtrit les Espagnols de 1934 à 1937, et *L'arche d'Adelin*, résultat d'une collaboration de neuf mois entre professeur et étudiants.

En 1975, les deux frères fondent une maison de production dédiée aux documentaires, *Dérives*. S'y ajoutera une maison dédiée aux longs métrages : *Films dérives productions*. Les deux maisons fusionneront en 1994, produiront les films des frères et notamment des œuvres de Costa-Gavras, de Ken Loach et de Bruno Podalydès sous le nom *Les films du fleuve*.

Dès le milieu des années 70, les Dardenne réalisent des documentaires : ils privilégient les sujets sociaux et historiques. Ils traitent des radios libres, de la grève générale qui toucha la Belgique et surtout la Wallonie durant l'hiver 60-61 (*Lorsque le bateau de M. Léon descendit la Meuse pour la première fois*), la résistance antinazie en Belgique, ...

En 1981, Luc et Jean-Pierre Dardenne retrouvent Armand Gatti pour un film : *Nous étions tous des noms d'arbres*, qui traite de la répression anglaise en Irlande du Nord.

En 1987, ils tournent leur premier film, en grande partie dans les bâtiments quasi abandonnés de l'aéroport de Bierset : *Falsch*, d'après une pièce du Belge René Kalisky. Le film met en relation l'Holocauste et le sentiment de culpabilité qui lie victime et bourreaux. Malgré le choix de Bruno Cremer comme acteur principal, le film n'est diffusé que dans les ciné-clubs. Les frères mettront cinq ans à réaliser leur deuxième long-métrage : *Je pense à vous*, avec Robin Renucci, qui met en scène les difficultés qu'éprouve un jeune chômeur. L'œuvre n'est diffusée qu'en Belgique.

Quatre ans plus tard, *La promesse* est présentée à Cannes dans la *Quinzaine des réalisateurs*. C'est le premier film que les Serésiens ont réalisé comme ils l'entendaient. Jérémie Rénier et Olivier Gourmet, acteurs peu connus à l'époque, incarnent un fils confronté à un problème moral et un père peu scrupuleux. Le scénario traite de travail au noir, de clandestinité et de choix moraux. Dans les productions futures, ces thèmes prendront place à côté d'autres, tels les conflits entre les générations, la précarité des victimes, face à une société cruelle

et sans états d'âme. *La promesse* se déroule à Seraing, décor de nombreux films par la suite.

En 1999, les Dardenne sont reconnus mondialement : *Rosetta* obtient la Palme d'Or à Cannes. Le film poursuit la veine réaliste et engagée des frères : la caméra, souvent à l'épaule, suit une jeune femme. Elle est désespérément à la recherche d'un emploi et les réalisateurs la suivent dans sa quête hurrée et convulsive.

Rosetta (Emilie Dequenne débutante) vit dans une caravane avec une mère alcoolique. Elle tient pourtant à mener une vie normale : elle cache sa condition et n'enfile ses bottes en caoutchouc qu'au retour de ses recherches, loin des regards et près d'un arrêt de bus à l'opposé de l'entrée du camping. Rosetta ne s'avoue jamais vaincue : elle combat pour l'eau, le gaz, la nourriture. Cette lutte la conduira à trahir l'homme qu'elle aime.

Les frères mènent entretemps un travail pédagogique. En 1990, à l'ULB, Luc a pris un atelier d'écriture scénaristique en charge. Tandis que Jean-Pierre est responsable depuis 1994 d'un atelier de pratique audio-visuelle à l'ULg.

Le fils, avec Olivier Gourmet dans le rôle d'un professeur de pratique professionnelle, obtient à nouveau un prix à Cannes : celui de l'interprétation masculine.

En 2005, *L'enfant*, avec Jérémie Rénier, retrouve l'environnement serésien, des ambiances et des thèmes glauques, comme la vente d'un nouveau né. Le film obtient la Palme d'Or, une répétition assez exceptionnelle.

En 2008, *Le silence de Lorna* nous plonge dans le monde de la drogue et des mariages blancs. Ce film marque une étape : le scénario est plus touffu, des ellipses et des rebondissements apparaissent, mais les frères gardent intacte leur volonté de dénoncer, en exposant simplement une situation sordide. Cette production obtient le prix du meilleur scénario à Cannes.

En 2011, *Le gamin au vélo*, avec Cécile de France, Jérémie Rénier et Olivier Gourmet, aborde la thématique de l'enfant délaissé par son père et flirtant avec la délinquance d'une façon digne et subtile. Le film obtient le Grand Prix du festival de Cannes. C'est la cinquième récompense obtenue par les frères Dardenne dans le cadre de ce prestigieux festival. Une performance exceptionnelle.

Épinglons encore pour terminer deux récompenses : prix de la Ligue des droits de l'Homme en 2008 et Doctorats Honoris causa de la KUL en 2010.

Patrick Danau

BOB GELDOF

(1951 - ...)

Le chanteur, activiste, et auteur compositeur irlandais est né en 1951 dans une petite ville à côté de Dublin : Dún Laoghaire. Sa famille ne roulait pas sur l'or : son père était vendeur ambulancier et sa mère s'occupait des trois enfants (Bob a deux sœurs aînées). La perte de son père, lorsqu'il avait sept ans, l'a fort affecté.

Ses études ne sont pas brillantes et il enchaîne les petits boulots. Il se rend au Canada où il écrit dans un journal rock underground, *Georgia Straight*. En 1975, il retourne à Dublin où il fonde un groupe avec ses amis : les *Nightlife Thugs* (les brutes de la vie nocturne) qui deviendront finalement les *Boomtown Rats* (les rats de Boomtown), d'après un gang dans un roman de Woody Guthrie. Il devient chanteur du groupe. En 1977, les *Rats* signent chez Mercury Records, alors que les *Sex Pistols*, les *Ramones* et autres groupes punk explosent les conventions en Grande Bretagne. Cette contestation est d'abord musicale : elle promeut un rock agressivement moderne en réaction au rock plus sentimental du début des années septante. Elle deviendra ensuite une mode vestimentaire et un style de vie anti-autoritaire.

Bob Geldof clarifie alors son ambition: « get rich, get famous, and get laid¹ ». Le premier succès du groupe, « I Don't Like Mondays » crée une polémique. « I Don't Like Mondays » fait référence à une adolescente de 16 ans qui, fin janvier 1979, ouvre le feu dans la cour d'une école primaire à San Diego, en Californie. La carabine 22 *long rifle* offerte pour la Noël blesse huit enfants, un policier et tue deux adultes. Lors de son arrestation, Brenda Ann Spencer justifie son acte en disant : « Je n'aime pas les lundis ». Cet événement et cette déclaration ont inspiré les *Boomtown rats* : voici le refrain.

" Tell me why? I don't like Mondays. I want to shoot The whole day down. "	« Dis-moi pourquoi ? Je n'aime pas les lundis Je veux tirer Sur toute la journée. »
---	--

Ce succès et celui de *Rat trap* (piège à rats) font connaître le groupe : il devient le plus grand groupe de Grande Bretagne à la fin des années 70 et au début des années 80.

Bob Geldof a aussi accepté certains rôles au cinéma, comme celui de Pink, le héros du film *Pink Floyd The Wall*, ainsi que des rôles dans des courts métrages.

En novembre 1984, Geldof sollicite Midge Ure, chanteur du groupe *Ultravox* et ils écrivent ensemble la chanson « Do They Know It's Christmas ? » : les bénéfices de ce single iront à la population éthiopienne, alors touchée par une famine sans précédent. Les deux compositeurs réunissent alors les plus

grandes stars de rock britanniques et irlandaises de l'époque, soit 45 personnes pour former le *Band aid* : Bono, George Michael, Simon Le Bon (chanteur du groupe anglais *Duran Duran*), Sting, David Bowie, Paul McCartney, et Phil Collins, et bien d'autres. Le single s'est vendu à trois millions d'exemplaires et 98 pence (plus ou moins un euro) par disque vendu ont été versés aux associations caritatives.

En 1985, Geldof continue sur sa lancée et demande à Michael Jackson, Stevie Wonder et Lionel Richie, de co-écrire une chanson : « We are the world », qui deviendra un nouveau succès mondial. Il sera interprété en 2004 par d'autres stars. Le groupe est alors rebaptisé *Band Aid 20* et est composé de : Thom Yorke (chanteur du groupe *Radiohead*), Dido (qui a débuté avec *Faithless*), Robbie Williams, etc.

En 1986, les deux fondateurs du *Band Aid* ont une série de concerts en vue : ils veulent toujours lutter contre la famine en Éthiopie. Ces concerts réunissent Paul McCartney, David Bowie, Sting, Elton John, Tina Turner, les Rolling Stones, Dire Straits, George Michael, Queen, U2 (tout jeune groupe à l'époque), mais aussi *Led Zeppelin* et Phil Collins. Ces concerts à travers le monde (Sydney, Moscou, Londres, New-York, ...) ont permis de verser 150 millions de dollars aux populations africaines.

Bob Geldof pense alors faire renaître *The Boomtown rats*, mais le sixième album « In the long grass » n'obtient pas le succès escompté et le groupe perd sa maison de disques. Geldof publie alors une autobiographie et se lance dans une carrière solo. Ses singles sont remarqués par la critique mais pas par le public.

Il crée ensuite une maison de production, *Planet 24*, qui lance une émission au succès phénoménal : « The big breakfast ». En plein succès, il revend ses parts pour 5 millions de livres et se lance dans diverses entreprises (réseaux de téléphonie mobile, stations de radio, ...). Son album solo « Sex, age and death » obtient un succès appréciable.

Il consacre depuis lors son énergie à soulager la dette du Tiers-Monde dans l'association « Drop the debt », avec l'aide de son ami Bono. C'est ainsi qu'il recrée le concept du *Live aid* en 2005 sous le nom « Live 8 » pour faire pression sur les pays du G8.

En 2005, il est lauréat du Prix Nord-Sud du Conseil de l'Europe. Auparavant, il avait été élevé au rang de « Knight of the British Empire » par la reine Elisabeth II. Il peut donc se faire appeler « Sir » !

Patrick Danau

1 Devenir riche, célèbre et s'envoyer en l'air

JEAN- JACQUES GOLDMAN

(1951 - ...)

Conçu un « *début de janvier (s'il a bien su compter)* »¹, Jean-Jacques GOLDMAN est né le 11 octobre 1951, à Paris, dans une famille où l'on va jusqu'au bout de ses convictions.

À l'image de ses parents, Mojze et Ruth, qui se sont illustrés dans la Résistance lors de la seconde guerre mondiale, GOLDMAN a été l'un des premiers à rejoindre la troupe des Enfoirés et s'est investi très tôt dans le Sidaction.

Alain SOUCHON témoigne : « *Je me suis aperçu qu'il donnait sans compter son temps et son talent pour des causes auxquelles il croit, évidemment Les Restos, mais il peut également partir jouer de la guitare derrière un chanteur inconnu parce qu'il aime sa musique* ».

Jeune homme, Jean-Jacques bouillonne d'envie de rencontres : il rejoint la chorale de l'église de son quartier et s'engage dans le scoutisme. Du scoutisme et de sa famille, il dira : « *Ce que j'y ai appris (...): l'altruisme, le désintéressement, les vraies valeurs, quoi. Je sais que je peux être heureux sous une tente, (...) qu'il y a d'autres choses plus importantes dans la vie que de gagner de l'argent et de séjourner dans les grands hôtels. D'autres choses à vivre ensemble.* »

Mais le scoutisme, avec ses veillées à la guitare et ses rencontres internationales, c'est aussi l'occasion pour GOLDMAN d'appivoiser une musique et des instruments autres que ceux auxquels son professeur de violon l'a initié.

À l'occasion d'un camp en Autriche, il découvre la voix d'Aretha Franklin, et le blues, qui deviendra sa principale nourriture artistique.

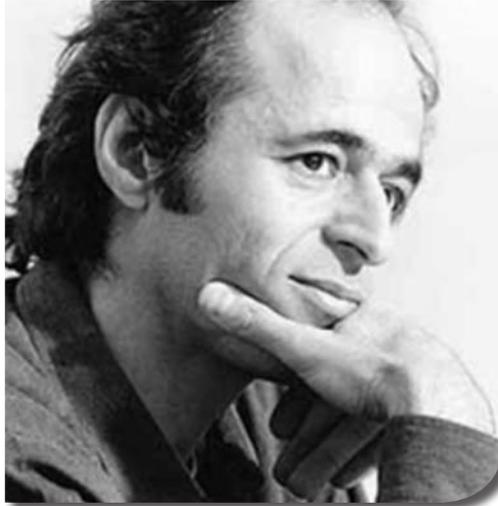
À 17 ans, il achète sa première guitare électrique et intègre le groupe TAÏ PHONG, qu'il quitte à l'heure des premières tournées. Il sera remplacé par un certain Michael JONES.

Doué mais paresseux, ni cancre ni génie, Jean-Jacques termine ses humanités sans grand éclat et obtient son baccalauréat en 1969.

On lui accorde une grande politesse et une extrême gentillesse. Son frère Robert précise : « *Quand il y avait un môme un peu attardé dont les autres se moquaient, (...) il n'était pas du côté des loups* ».

Sans se prendre vraiment au sérieux, il décroche bientôt un diplôme de commerce et une maîtrise en sociologie : « *S'il vous faut un intellectuel, un bel esprit, un prix Nobel, s'il faut briller dans l'tout Paris : sorry* »², nous confie-t-il dans une chanson.

La gentillesse, la droiture et la modestie qu'on voit poindre très tôt chez GOLDMAN, sont, avec son incroyable force de travail et son talent, les grandes lignes qui définissent le personnage.



Les témoignages abondent dans ce sens :

« *Ce qui me plaît le plus chez Jean-Jacques, c'est son exceptionnelle gentillesse (...) c'est son naturel et sa simplicité, et la sympathie qu'il dégage.* » (Etienne DAHO, chanteur compositeur)

« *Il ne faut pas perdre de vue (que) c'est un excellent musicien. Jean-Jacques est quelqu'un de très droit, s'il a quelque chose à dire, il le dit.* » (Michael JONES, musicien)

« *Son côté héros n'est pas frime, surfait, Jean-Jacques installe des rapports différents.* » (Marc LAVOINE, chanteur)

« *Ce qui le caractérise, c'est sa volonté, sa lucidité, et le fait que ce soit un travailleur acharné. C'est aussi quelqu'un qui a des idéaux très précis, qui a l'intelligence de mettre son réalisme au service de son idéal.* » (Marc LUMBROSO, producteur)

Cette grande simplicité a ses revers. « *Il est très timide. Il est mal à l'aise sur scène. C'est pour ça qu'il a fait son trio avec Fredericks et Jones. Il a l'angoisse du public, l'angoisse du monde.* » (Johnny HALLYDAY, chanteur).

Jean-Jacques n'a jamais imaginé devenir une vedette. S'il a bien espéré « *placer un jour une chanson* », son succès l'étonne encore.

C'est en sa qualité d'auteur, compositeur, musicien qu'il se sent le plus heureux, ce qui le pousse à composer pour de nombreux artistes, quelquefois caché derrière des pseudonymes, « *pour ne faire d'ombre à personne* ».

À l'heure de ses premiers succès, lorsqu'il se voit enfin contraint d'affronter le public, chacune de ses apparitions sur scène est précédée de nausées et, persuadé que tout cela risque de ne pas durer, il travaille encore dans le magasin de sport qu'il vient de racheter à ses parents.

¹ Bonne idée (1997)

Jusqu'à la fin de leur union et par sécurité, il pria son épouse, Catherine, de continuer d'exercer son métier de psychologue.

Paradoxalement, alors qu'il devient l'un des artistes français les mieux payés, Jean-Jacques apparaît peu conscient de sa richesse.

Ses vues égalitaires l'amènent à vouloir confier ses jeunes enfants à des crèches publiques. Il s'étonne alors de leur refus de les prendre en charge, au bénéfice d'enfants moins fortunés.

Un peu comme s'il se trouvait confus de gagner autant d'argent, Jean-Jacques s'élève contre la notion d'héritage, qu'il souhaiterait voir disparaître et, reconnaissant à la France d'avoir permis à sa famille juive de connaître la paix et la liberté, il entend lui payer des impôts à la hauteur de sa fortune.

De 1985 à 2003, les albums, les tourments et les tournées s'enchaînent pour GOLDMAN.

Le randonneur solitaire² de l'album *NON HOMOLOGUÉ*, partage bientôt la scène en duo, puis en trio, avec Michael JONES³ et Carole FREDERICKS⁴.

En 1997, année de son divorce, l'album *EN PASSANT*, se fait l'écho d'une certaine mélancolie : « *Mais n'être plus rien après tant, c'est pas juste. Quand tu dances, y songes-tu?* »⁵

Lors de la tournée 1998-99, la chanson « Et après » se révèle, quant à elle, l'occasion pour le chanteur et M. JONES de rendre un discret hommage à Carole FREDERICKS, disparue un peu plus tôt : « *Puis elle s'est endormie comme dormait cet enfant si paisible en ignorant qu'on en pleurait jusqu'ici.* »

Alors qu'il vient d'avoir 50 ans, Jean-Jacques se remarie avec Nathalie, dont il a aujourd'hui trois enfants.

Ses chansons retrouvent une certaine allégresse. En témoigne l'album *CHANSONS POUR LES PIEDS* (2001), dont la principale ambition est de faire « que les gens se lèvent, se regardent, se parlent, se frôlent et dansent ».

Depuis sa dernière tournée, en 2003, GOLDMAN se fait très discret et, hormis ses apparitions aux côtés des Enfoirés et quelques compositions pour d'autres artistes, il se consacre à l'éducation de ses petites filles.

Aux dernières nouvelles, il habiterait une petite maison, dans un village du midi de la France.

On le croise chez le boulanger ou dans les rues du village, en train de faire son jogging en poussant la voiturette de sa plus jeune fille.

Françoise Goffin

² *Je marche seul* (1985)

³ *Je te donne* (1985)

⁴ *Entre gris clair et gris foncé* (1987), *Rouge* (1993)

⁵ *Quand tu dances* (1997)

ALBERT JACQUARD

(1951 - ...)

Passionné par l'humain, du biologique au social, du scientifique au philosophique, Albert Jacquard est aujourd'hui plus qu'un spécialiste de la génétique, c'est une figure emblématique de l'engagement à tous niveaux pour un monde meilleur.

À l'âge de 9 ans, un drame bouleverse son enfance. La voiture familiale subit un accident dans lequel il perd son plus jeune frère. Lui-même en ressort fort défiguré. Longtemps, il aura du mal à subir la façon dont les autres le regardent : il pense qu'il est méprisé à cause de son physique.

Mais Albert Jacquard est d'abord un grand scientifique qui a suivi une formation très poussée. Il termine ses études secondaires avec deux baccalauréats : en mathématique et en philosophie. D'abord ingénieur, il se lance ensuite dans la recherche scientifique. Il devient spécialiste international en génétique, la partie de la biologie qui étudie comment les caractéristiques d'un être vivant se transmettent d'une génération à l'autre. Il travaillera dans plusieurs universités, non seulement en France, mais aussi aux États-Unis, en Italie, en Belgique et en Suisse. Il a été expert auprès de l'Organisation Mondiale de la Santé.

Il considère qu'un scientifique a une responsabilité par rapport au monde dans lequel il vit. En même temps qu'il mène une carrière internationale, il s'adresse aux élèves des écoles et aux hommes politiques. Il rédige un premier petit livre pour tous : *Moi et les autres (éloge de la différence)*. Il y rappelle l'importance inestimable qu'a chaque être vivant et particulièrement chaque homme dans l'histoire de l'univers. Dans ce livre, il s'attaque aussi aux mauvais usages de la science lorsque celle-ci essaie de justifier l'inégalité et le racisme.

Albert Jacquard participe en France au *Comité consultatif national d'éthique*, une organisation chargée de donner des avis aux politiques sur des questions qui touchent à la morale : avortement, euthanasie, clonage ... Généticien, il a décidé d'arrêter lui-même ses travaux après s'être rendu compte que la connaissance des êtres vivants était exploitée à des fins commerciales.

Grand humaniste, Albert Jacquard s'engage pour la défense des plus démunis. Il milite notamment aux côtés de l'Abbé Pierre. Il apporte son soutien aux sans-papiers en grève de

la faim à Lille durant l'été 2007. Il exprime ses vues sur la société et les sujets d'actualité dans une chronique radiophonique quotidienne sur France Culture.

Il soutient aussi une pétition créée par des victimes et proches de victimes de l'inceste et de la pédophilie. Cette pétition a pour but d'enlever la prescription de crimes sexuels commis sur les enfants afin que les enfants victimes aujourd'hui puissent porter plainte sans restriction de temps.

Il s'oppose également à la tenue du rallye Paris-Dakar en apportant son soutien à l'association Padak. Il s'interroge sur le sens des Jeux Olympiques aujourd'hui qui, selon lui, sont corrompus par l'argent, le spectacle et le nationalisme et sacrifient les athlètes.

Il est proche du mouvement altermondialiste qui défend une autre manière de vivre moins centrée sur la recherche du profit à tout prix. Dans son livre *Le compte à rebours a-t-il commencé ?*, il affirme que nous devons radicalement changer de point de vue. Jusqu'ici l'humanité a vécu en pensant qu'elle avait tout son temps, que le progrès n'en finirait pas de transformer le monde à

notre avantage, que les hommes seraient toujours plus riches, plus beaux, plus performants, que l'on pouvait fabriquer indéfiniment des bombes nucléaires sans risquer de les employer et que nous avions le droit de prélever toutes les richesses de la planète sans jamais entamer son capital. Albert Jacquard affirme que cette époque est révolue. Nous savons maintenant que le temps nous est compté et qu'à force de travailler contre nous-mêmes, nous risquons de fabriquer une terre où aucun de nous ne voudra vivre.

Dans un de ses derniers livres, *Mon utopie*, Albert Jacquard, en même temps qu'il raconte pour la première fois son enfance et sa jeunesse, expose son utopie, sa vision de ce que devrait être idéalement le monde de demain. Convaincu que nous allons vers un monde d'où le travail abrutissant peut disparaître, il développe l'idée d'une Cité où tout serait école, où on ne parlerait plus du déficit de la Sécurité sociale parce que les soins seraient directement et intégralement payés par l'État, où on chercherait plus à se rencontrer qu'à gagner beaucoup d'argent, où la technique serait vraiment au service des gens.



Le «surhomme» n'est pas celui qui est très fort ou très puissant.
Le surhomme, c'est l'ensemble des hommes.

Paul Cuylen

Sources Wikipedia + Moi et les autres + Evéne

BENOÎT LENGELÉ

ANATOMISTE ET CHIRURGIEN BELGE

En 2005, une opération sans précédent a lieu. Tout le monde en parle. En effet, pour la première fois, une greffe partielle de visage avec donneur a lieu à Amiens. La patiente s'appelle Isabelle Dinoire. Elle a été gravement défigurée par son chien. Cette opération est délicate tant au point de vue technique qu'éthique : peut-on vivre avec le visage d'un autre ? Parmi l'équipe de chirurgiens se trouve un médecin belge, Benoît Lengelé, qui va se retrouver sur le devant de la scène médiatique. Ce n'est pas dans ses habitudes. Mais qui est-il ? Comment en est-il arrivé à oser un tel acte ? C'est ce que nous avons eu envie de savoir pour le partager avec vous.

Pour cela un numéro de téléphone et au bout une voix chaleureuse qui propose sans hésiter de nous accorder un entretien malgré un agenda très chargé.

La rencontre a lieu. Le personnage est impressionnant tant par sa rigueur que par sa simplicité. Pendant une heure trente, il va nous parler de lui mais surtout de sa passion : la chirurgie.

Bruxelles, ville de Vésale ! C'est là que Benoît Lengelé voit le jour. Lieu prémonitoire puisque André Vésale est un des plus grands anatomistes de l'histoire de la médecine. Saviez-vous que c'est là où se dresse aujourd'hui le palais de justice que Vésale réalisa les premières dissections humaines vers 1530 ?

Votre mot préféré : l'humain
Le mot que vous détestez : la souffrance

Benoît est un enfant heureux, entre un père ingénieur chimiste et une mère au foyer pleine de tendresse et d'amour. Ses parents lui inculquent deux vertus qu'il partage toujours aujourd'hui : l'honnêteté et l'humilité.

La famille déménage ensuite à l'ombre de la butte de Waterloo, une ville marquée par l'histoire et où résonne encore le bruit de la bataille.

Votre drogue favorite : les livres
Le son, le bruit que vous aimez : le bruissement du feuillage sous une brise légère le long d'une rivière...
Le son, le bruit que vous détestez : le bruit tout simplement

Benoît Lengelé fréquente un établissement scolaire du brabant wallon où il excelle mais où il apprend aussi l'adversité. Souvent malade, d'une maigreur à faire peur, il est nul en gym mais essaie encore et encore. Son professeur lui dira : « toi, tu seras médecin plus tard ... Un grand médecin parce que tu sais ce qu'est la souffrance ». En parallèle il y a les cours de violon et de solfège. Là aussi, Benoît souffre et joue au cancre en caricaturant son professeur sur les portées de solfège ! Il constate que c'est bien difficile d'apprendre lorsqu'une dictée musicale s'apparente à un parcours du com-

battant sans espoir de victoire. Il voit aussi combien c'est facile d'humilier un adolescent qui n'y arrive pas, ce dont son professeur ne se prive pas.

Votre juron favori : oh mon dieu !
Le métier que vous n'auriez pas aimé faire : avocat
L'animal dans lequel vous aimeriez être réincarné : l'aigle ou le dauphin

Heureusement, Benoît aime les livres et il fait de belles rencontres : Voltaire, Montesquieu, Goethe, Hugo, Stendhal... Ces textes lui parlent et le construisent. Progressivement une évidence se fait jour : il sera combattant ! Né un siècle plus tôt, il se serait bien vu à l'école de Saint-Cyr, prestigieuse école militaire française, mais là, ce sont d'autres victoires qu'il convoite : celles gagnées sur la maladie et la souffrance.

Il entame des études de médecine en espérant être généraliste. Mais le choc lors de la première dissection lui donne envie d'entrer dans l'univers fascinant de la chirurgie. Pour lui, une intervention chirurgicale, c'est un jeu de stratégie. On la prépare, comme un officier prépare une bataille et on n'en connaît jamais l'issue. « Une opération est un acte d'une violence absolue où l'on fait couler le sang dans l'espoir de soulager la douleur, un acte de miséricorde dirigé sous la peau incisée, vers un être humain habité par son histoire et ses espoirs ».

Mes compositeurs préférés : Mahler, Beethoven et Schubert mais aussi Vivaldi et Haendel
Mes peintres favoris : Caspar David Friedrich et les grands portraitistes français du XVII^e siècle
Mon héros dans la vie réelle : Saint Martin de Tours
Ma devise : fais face !

Lors d'un stage en hôpital, il est troublé par une patiente mutilée par un cancer du sein et qui est en train de mourir. L'émotion le submerge toujours aujourd'hui lorsqu'il pense à cette femme et à son mari. Il décide alors de rendre leur dignité aux gens défigurés par la maladie et se tourne vers la chirurgie réparatrice.

C'est lors d'un stage d'un an à Amiens qu'il rencontre ceux avec qui il formera le trio qui opérera Isabelle Dinoire. En 2005, ils ont tous les trois la même envie, faire mieux que la microchirurgie qui répare le visage de façon « mosaïque ». Sept mois seront nécessaires pour orchestrer cette opération, la première du genre qui soulève autant de questions que la première greffe de cœur ...

Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous, après votre mort, l'entendre vous dire ? Enfin te voilà ! Viens rejoindre ici tous ceux que tu as aimés.

ROSA LUXEMBURG

(1871 - 1917)

Rosa Luxemburg est morte assassinée en 1917. L'histoire ne cesse de donner raison à ses analyses géniales du capital et de la finance, des guerres et des nationalismes.

48 ans plus tôt, Rosa voit le jour en 1871, dans une famille de commerçants juifs polonais. Elle fait ses études au lycée de Varsovie. À cette époque le tsar de Russie occupe la Pologne et cette école est quasi réservée aux russes orthodoxes. On l'accepte seulement parce qu'elle est brillante.

Adolescente, elle est choquée par la pauvreté qu'elle voit autour d'elle. À 18 ans, elle devient militante au sein d'un parti révolutionnaire. Son objectif : changer le monde !

Malheureusement, son combat ne plait pas à tout le monde et elle doit s'exiler en Suisse où elle fréquente l'université et étudie l'économie politique. Elle y rencontre un beau révolutionnaire, Leo, dont elle tombe amoureuse. Il lui en fera voir de toutes les couleurs car c'est un coureur de jupons ! Ses déboires sentimentaux ne la détournent pas de son combat pour un autre monde. Elle organise des grèves, participe à des meetings et écrit des textes qui n'ont pas vieilli : *« Chaque jour des sans-abri s'écroulent terrassés par la faim et le froid. (...) Seul les mentionne le rapport de police (...) À bas l'infâme régime social qui engendre de pareilles horreurs »*.

Ses prises de position, son statut de femme, son origine juive lui vaudront de nombreux ennemis.

En 1896, elle s'installe en Allemagne. Elle acquiert la nationalité allemande grâce à un mariage blanc. Elle milite au sein du SPD (Parti Social Démocrate) et défend les idées de Karl Marx. Ce penseur allemand s'est illustré par ses écrits et son engagement en faveur de la classe ouvrière. Marx considérait que le pouvoir devait revenir de droit aux travailleurs.

Pendant la révolution russe de 1905, le pouvoir du tsar est remis en cause. Rosa Luxemburg regagne clandestinement Varsovie pour comploter contre l'occupant russe. Arrêtée, elle échappe de peu à l'exécution mais se retrouve en prison. Libérée, elle revient en Allemagne pour continuer son combat.

De 1907 à 1914, elle enseigne à l'université de Berlin un cours d'économie politique tout en rédigeant son principal ouvrage *L'accumulation du capital*. Alors que l'Europe prépare la guerre, elle travaille à la paix : *« Si on attend de nous que nous brandissions les armes contre nos frères de France et d'ailleurs, alors nous nous écrivons : nous ne le ferons pas »*. Son point de vue dérange, elle est exclue du Parti socialiste allemand.

En 1915, en pleine guerre, elle organise une campagne pacifiste qui lui vaut d'être arrêtée. En 1916, elle fonde avec trois compagnons la ligue Spartakus¹, mouvement révolutionnaire et antimilitariste. Elle est à nouveau arrêtée et passe le reste de la guerre en prison.

La révolution russe de 1917 lui donne de l'espoir même si Rosa conteste l'autoritarisme du régime communiste mis en place par Lénine. En effet, elle pense que la révolution ne peut venir que de la spontanéité des masses et non d'une poignée de politiciens.

En 1918, ses anciens amis socialistes allemands sont arrivés au pouvoir. Ils déclenchent des campagnes contre les partisans de la ligue Spartakus qui, eux, appellent à un soulèvement armé. L'insurrection dite « spartakiste » commence le 5 janvier 1919 à Berlin. Le mouvement échoue et la répression est sanglante. Le 15 janvier, Rosa est arrêtée et sauvagement assassinée par des officiers nationalistes qui jeteront son corps dans un canal de la Spree.

Elle avait 48 ans et encore tant de combats à mener...

Ariane Leturcq

¹ Spartacus était le nom du chef des esclaves révoltés qui a menacé Rome dans l'Antiquité.

EDDY MERCKX

(1945 - ...)

Sa carrière de coureur cycliste

Eddy Merckx est considéré comme le plus grand champion cycliste de tous les temps. Surnommé « le cannibale » pour sa soif insatiable de victoires, il a remporté 525 courses sur route au cours d'une carrière professionnelle qui s'étala de 1965 à 1978. Son palmarès comporte notamment 5 Tours de France, 5 Tours d'Italie, un Tour d'Espagne, 3 championnats du monde en ligne, 31 victoires dans les classiques (Paris-Roubaix, Milan-San Remo,...) ainsi que le record de l'heure.

L'année 1969 marque véritablement le début de son emprise totale sur le cyclisme et le voit réaliser quelques-uns de ses exploits qui alimenteront la légende du cyclisme. Cette année-là, la classique « Liège-Bastogne-Liège » se déroule dans des conditions apocalyptiques : froid, bourrasques de neige, routes dangereuses... Merckx attaque à 100 kilomètres de l'arrivée, accompagné de son coéquipier Victor Van Schil. Les autres coureurs ne les reverront plus. Survolant les monts ardennais, Merckx et Van Schil rallieront le vélodrome de Rocourt avec plus de 8 minutes d'avance. La même année, après avoir été déclaré positif au contrôle anti-dopage et exclu du Tour d'Italie, il est blanchi par la fédération belge et reçoit l'autorisation de s'aligner au Tour de France. Animé d'un esprit de revanche, il va écraser la course de toute sa classe. Exploit unique dans l'histoire du Tour, il collectionnera tous les maillots : le jaune du vainqueur, le vert du meilleur sprinter, le maillot à pois du meilleur grimpeur... Il reléguera son dauphin à plus de 18 minutes. Il accomplira un exploit d'anthologie lors de l'étape pyrénéenne : répondant à un démarrage de son équipier Vandenbossche, qui lui avait annoncé le matin même qu'il avait signé pour une autre équipe, il le rejoint, le dépasse et décide de continuer seul. Une chevauchée fantastique de 140 kilomètres, par-delà les cols mythiques d'Aspin, de Peyresourde et du Tourmalet, se terminera par une arrivée en solitaire avec plus de 7 minutes d'avance sur ses poursuivants. Le lendemain, la presse titre « Merckxissimo ».

1972 est considérée comme sa meilleure année par les spécialistes. Vainqueur de 4 classiques (Milan-San Remo, la Flèche wallonne, Liège-Bastogne-Liège et le Tour de Lombardie) et des Tours d'Italie et de France, il décide en fin de saison, à la stupéfaction des observateurs, de s'attaquer au record de l'heure sur piste. Sans préparation spécifique, il s'envole pour Mexico et, repoussant une fois de plus les limites de la souffrance, il bat le record du Danois Ritter et couvre la distance de 49,431 kms. Ce record « tiendra » 28 ans...

En 1975, au Tour de France, il reçoit un coup de poing d'un spectateur dans l'ascension du Puy de Dôme. Cette agression sera lourde de conséquences pour la suite. Lâché dans les Alpes, il terminera deuxième derrière Bernard Thévenet. Cette défaite marque le début du déclin de Merckx qui mettra un terme à sa carrière de coureur cycliste en mai 1978.

Comment Merckx est-il venu au cyclisme ?

Au départ, rien n'indiquait que Merckx embrasserait une carrière de cycliste professionnel. Né en 1945, il est fils d'un épicier bruxellois passionné de cyclisme, qui l'emmène aux Six Jours de Bruxelles (sur piste) et à l'arrivée de Paris-Bruxelles (une classique qu'il remportera en 1973). Aîné d'une famille de 3 enfants, il s'essaie d'abord au basket-ball, au tennis et surtout au football. C'est à 12 ans qu'il marque de plus en plus d'attrait pour le cyclisme. Il effectue sa première course dans la catégorie « débutants » en 1961. Trois ans plus tard, il décroche le titre de champion du monde amateur et passe professionnel au printemps 1965. « L'ère Merckx » va commencer... En 1967, il épouse Claudine Acou, elle-même fille d'un coureur cycliste professionnel. Ils auront deux enfants. Leur fils Axel décida lui aussi de faire une carrière de cycliste professionnel de 1995 à 2007.

Comment expliquer l'écrasante supériorité de Merckx ?

Ses caractéristiques physiologiques le prédisposent à des efforts de haut niveau. Ainsi, outre ses mensurations (1,83 m pour 73 kg), sa fréquence cardiaque est de 36 au repos, 162 à l'effort et 68 en récupération. Sa puissance pendant une heure est de 500 watts, soit 100 de plus que ses illustres prédécesseurs Coppi et Anquetil.

Mais tous les observateurs s'accordent pour dire que la « différence Merckx » réside dans sa volonté de repousser au maximum le seuil de la souffrance et d'aller au-delà de lui-même. Dans les années 70 les médecins du Tour de France assuraient que « lors des visites d'après-Tour, ce n'est pas Merckx qui a la fréquence cardiaque la plus lente ou la meilleure capacité pulmonaire... Merckx est simplement celui qui sait aller le plus loin dans la douleur ».

Comment Merckx a-t-il géré sa reconversion ?

En 1980, Merckx décide de fonder son entreprise de cycles. Après des débuts difficiles provoqués notamment par la malhonnêteté de certains associés, cette entreprise familiale a trouvé son rythme de croisière. Elle emploie actuellement une trentaine de personnes (dont d'anciens coéquipiers de Merckx) et fournit des équipes belges (Quick Step) et étrangères. Deux tiers du matériel produit sont destinés à l'exportation, dans toutes les régions du monde (Amérique, Asie). Le développement de l'entreprise bénéficie en effet de la notoriété mondiale d'Eddy Merckx. Anobli par le Roi au titre de baron, souvent sollicité comme consultant par les médias, il est aussi très demandé comme parraineur et organisateur d'épreuves cyclistes dans des pays « neufs » : il organise notamment le Tour du Qatar et vient de parrainer le Tour d'Oman. L'Inde vient de lui demander le même service l'année prochaine... À 65 ans, Eddy Merckx continue ainsi à contribuer à la mondialisation du cyclisme.

BARACK OBAMA

(1961 - ...)

Barack Obama, élu président des Etats-Unis en novembre 2008, est né le 4 août 1961 à Honolulu (Hawaï) d'un père africain éduqué dans la religion musulmane et d'une mère américaine élevée dans la religion chrétienne

Les parents de Barack Obama se marient en 1960. Ils divorcent alors que leurs fils n'a que deux ans. Le père d'Obama repart au Kenya, son pays d'origine, où il fonde une nouvelle famille. D'abord homme en vue dans le gouvernement kenyan, il finit par s'opposer aux projets du président. Limogé, il sombre dans la misère et l'alcoolisme avant de se tuer dans un accident de voiture en 1982.

La mère d'Obama, elle, se remarie avec un étudiant originaire d'Indonésie et la famille emménage à Djakarta. Barack vivra en Indonésie de 1967 à 1971. Le début de son parcours scolaire est difficile : d'abord deux ans dans une école publique musulmane puis deux autres dans un cours catholique. Il souffre de la mésentente familiale. À l'âge de 10 ans, il est finalement rapatrié, seul, à Honolulu, afin de bénéficier d'un meilleur encadrement scolaire. Ce sont ses grands-parents maternels, un couple modeste, qui prennent alors en charge son éducation. Plus tard, sa mère, divorcée à nouveau, le rejoindra pour vivre dans un minuscule appartement proche de l'école privée où il est scolarisé. La famille ne survit alors qu'à l'aide de bons d'alimentation de l'aide sociale.

Après le lycée, Obama entre à l'Université Columbia de New York. Il en sort diplômé en science politique et en relations internationales. Il commence alors une carrière professionnelle à Chicago comme analyste d'une grande compagnie financière. En 1984, il choisit de travailler comme animateur social et arpente les quartiers noirs défavorisés pour aider les résidents à s'organiser dans la défense de leurs intérêts. C'est durant cette période qu'il se rapproche de la religion et se convertit au christianisme.

Obama quitte Chicago en 1987 pour trois ans afin d'étudier le droit à la prestigieuse université d'Harvard dont il sera diplômé avec les félicitations du jury. À la fin de ses études, il revient à Chicago pour devenir enseignant en droit constitutionnel à l'Université de Chicago et il entre dans un cabinet juridique spécialisé dans la défense des droits civiques.

En 1992, il épouse Michelle Robinson, juriste originaire de Chicago rencontrée en 1989 dans le cabinet d'avocats où il travaille. Le couple Obama aura 2 filles, Malia Ann (née en 1999) et Natasha (née en 2002). Michelle Robinson est alors une avocate renommée, figure influente du parti démocrate local et proche du maire de Chicago. C'est elle qui sera à l'origine de la carrière politique de son époux alors qu'il n'a, jusque là, milité activement que pour soutenir la candidature de Bill Clinton à la présidence des États-Unis

En 1996, Obama est élu au Sénat de l'Illinois, un des 52 états des Etats-Unis. Il est alors catalogué comme un élu libéral ce qui aux Etats-Unis signifie progressiste. Il fait augmenter les fonds destinés à la lutte contre le SIDA et soutient le

projet de loi en faveur de la protection médicale pour tous. Ce projet n'aboutira pas.

En juillet 2004, il se fait remarquer en prononçant un discours clé dans lequel il fait l'apologie du rêve américain, de l'Amérique généreuse en les reliant à son parcours personnel. Il en appelle à l'unité de tous les Américains et dénonce les « errements » et l'« extrémisme » diviseur de l'administration de George W. Bush.

En novembre de la même année, Barack Obama, avec 70% des voix, devient le seul Afro-américain à siéger au Sénat des Etats-Unis. En février 2007, il déclare officiellement sa candidature à l'investiture démocrate pour l'élection présidentielle américaine de 2008.

Pendant la campagne des primaires du Parti démocrate, il a insisté sur le fait qu'il incarnait le changement et qu'il s'opposait à la politique partisane. Sa candidature enthousiasme une partie des électeurs indépendants et des jeunes, des Afro-américains mais aussi celui des personnes âgées et des femmes. Il obtient le ralliement de nombreuses personnalités comme par exemple l'homme d'affaires Warren Buffet, les acteurs George Clooney et Eddie Murphy, l'actrice Scarlett Johansson. Mixé avec des images et des extraits de discours, le slogan, cher à Obama, Yes We Can, est interprété en chanson par de nombreuses célébrités.

Le 4 novembre 2008, Obama remporte l'élection présidentielle contre le républicain John Mac Cain avec 52,9 % des voix. La manière dont il a exploité au cours de sa campagne les ressources des nouvelles technologies (Facebook, Twitter, courriels ...) a considérablement contribué à son succès.

Sa présidence intervient dans un contexte de guerre en Irak, de guerre en Afghanistan, de crise au Moyen-Orient, d'importante récession de l'économie américaine et de crise financière et économique mondiale.

Sur le plan de la politique étrangère, Barack Obama rompt avec son prédécesseur, Georges W. Bush, en privilégiant ou en restaurant le dialogue en particulier avec les pays arabes. Le prix Nobel de la paix, qui lui est attribué en octobre 2009, constitue à la fois une récompense pour l'ouverture dont il fait preuve dans les relations internationales et un encouragement à travailler en faveur de la paix. La signature du traité START en avril 2010 (accord entre les USA et la Russie pour réduire fortement les armes nucléaires) va dans ce sens.

Sur le plan intérieur, il a réussi à faire adopter en mars 2010 la « couverture santé » pour quasi tous les Américains. Cette « couverture santé » était un point central de son programme électoral. Son véritable défi est maintenant de fixer des règles de fonctionnement des institutions bancaires et de relancer l'économie américaine.

Michel Georis

Sources : fr.wikipedia.org/.../fr.wikipedia.org/wiki/Barack_Obama

PABLO PICASSO

(1881 - 1973)

Le 25 octobre 1881, à Malaga, dans le sud de l'Espagne, vient au monde Pablo Picasso, l'un des artistes les plus géniaux du XX^e siècle.

Son père, Don José Ruiz-Blasco, est peintre et le petit Pablo ne sait pas encore marcher qu'il le regarde travailler. Très vite, il réclame des pinceaux, une palette, des couleurs. Il a tout juste 8 ans, lorsqu'il réalise ses premières toiles, parmi lesquelles *Le petit picador jaune*, œuvre dont il a toujours refusé de se séparer. À 14 ans, ayant réussi les épreuves d'admission avec une aisance incroyable, l'adolescent est admis à l'école des Beaux-Arts de Barcelone. Pareil talent laisse ses professeurs sans voix : ce garçon est un prodige ! Et de fait, les œuvres du jeune homme sont impressionnantes de maturité et de maîtrise technique.

À 19 ans, il décide de monter à Paris. Là, il entame sa période bleue. Cette dénomination s'explique par le fait que le bleu est la couleur dominante des tableaux qu'il peint à cette époque. Ce qui caractérise aussi cette production, c'est sa mélancolie. Picasso, en effet, traite souvent des thèmes comme la mort, la vieillesse ou la pauvreté. Ces œuvres vieilles de plus d'un siècle ont gardé toute leur puissance d'émotion.

Cinq ans plus tard, reconnu et apprécié, il n'hésite pas à remettre cette réputation en jeu suite à la découverte toute récente de ce qu'on appelle à l'époque l'art primitif, entendez par là les sculptures et les masques d'Asie ou d'Océanie. Émerveillement, fascination qui vont guider l'artiste sur des voies nouvelles...

En 1907, Picasso peint l'œuvre fondatrice du cubisme, un tableau grand format (243,9 x 233,7 cm) qui marquera le début de l'art moderne, mais qui va provoquer un énorme scandale : *Les demoiselles d'Avignon*. Cette œuvre représente cinq prostituées. On pourrait croire que c'est le sujet qui a choqué le public de cette époque, mais il n'en est rien. La raison du scandale tient à la manière dont Picasso a travaillé. Ainsi, le visage des femmes est dessiné de face, mais leur nez est présenté de profil. Tout se passe comme si on les regardait de plusieurs endroits à la fois. La cinquième femme à droite est accroupie, elle tourne le dos mais son visage fixe le spectateur. Les contours des corps sont constitués

de segments de droites et d'angles extrêmement vifs. En choisissant cette manière de faire, Picasso rompt avec toute la peinture qui l'a précédé. En effet, avant *Les demoiselles d'Avignon*, la peinture était résolument réaliste et le premier objectif des peintres était de donner aux spectateurs l'illusion que ce qu'ils voyaient sur la toile était réel.

On dirait que la polémique, loin de l'arrêter, ne cesse de le stimuler. C'est que, en véritable créateur, Picasso invente encore et encore... Dans les années 1925, il réalise des toiles extrêmement violentes et dérangementes, aux créatures difformes et convulsives. Pour lui, il s'agissait de montrer les tortures intérieures qui rongent les êtres. C'est l'époque de *Femme dans un fauteuil* et de *Baigneuse assise*.

Cependant, il ne se contente pas de rechercher sans cesse de nouvelles manières de s'exprimer : il s'engage aussi dans son époque. Ainsi, en 1937, il peint *Guernica*, un tableau bouleversant, sans conteste le plus tragique du XX^e siècle. Dans cette toile d'un format très imposant (3,5 m x 7,8 m), il exprime violemment sa révolte, son dégoût devant la dictature fasciste et sa compassion pour les victimes des horreurs de la guerre civile qui, en 1936, ravage l'Espagne. Réalisée en noir et blanc, comme les photographies de guerre, cette toile représente une scène violente et douloureuse (cheval blessé par une lance, taureau impassible, femmes démantibulées et hurlantes...).

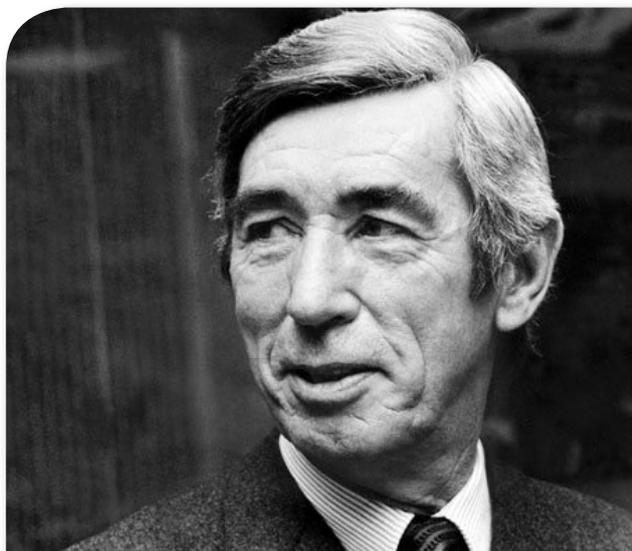
On comprend pourquoi, le 27 juillet 1943, à Paris, sur l'ordre d'Hitler, plusieurs de ses toiles seront transpercées, fendues au couteau et finalement brûlées sur un bûcher. Cet autodafé n'impressionna pas l'artiste. On raconte qu'à l'ambassadeur du régime nazi à Paris qui, désignant *Guernica*, demanda à Picasso : « *C'est vous qui avez fait cela ?* », ce dernier répondit : « *Non, c'est vous !* » Il distribuait des photos de son tableau aux Allemands qui venaient dans son atelier, les provoquant d'un « *Emportez-les ! Souvenirs ! souvenirs !* »

On comprend aussi pourquoi une tapisserie reproduisant cette œuvre est accrochée devant la salle du Conseil de sécurité de l'ONU, cette organisation internationale chargée de maintenir la paix dans le monde.

Claude Marion

GEORGES REMI DIT HERGÉ

(1907 - 1983)



Georges Remi est un Bruxellois devenu mondialement célèbre grâce à son personnage de Tintin.

En 1920, il suit des études secondaires au collège Saint Boniface. L'école l'ennuie mais il fait partie aussi de la troupe scout de l'école qui le passionne davantage. Il dessine pour le journal de la troupe de Saint Boniface, décore le local (on vient de retrouver ses fresques en rangeant un débarras) et participe très vite au Boy-Scout belge, le mensuel des scouts de Belgique. Dès 1924, il signe ses illustrations du nom d'Hergé, formé de ses initiales R.G. De sa période scout, Hergé a gardé les idéaux de camaraderie, de fidélité aux valeurs de réalisation de soi et d'amitié.

Comme il est passionné de dessin, ses parents le poussent à suivre des études à St-Luc. Mais Hergé n'en veut pas et préfère chercher du travail. Il devient employé au service des abonnements d'un journal catholique de droite dirigé par l'abbé Wallez, *Le XX^e siècle*, et continue en parallèle à vendre des illustrations (couvertures de livres, publicités, ..) comme il continue à collaborer au journal des scouts pour lesquels il crée une première BD : *Les aventures de Totor, CP des Hanretons*. Mais son rêve, qu'il réalisera plus tard, est plutôt de monter une sorte d'agence publicitaire avant la lettre.

C'est sous la pression de l'abbé Wallez qu'il accepte de diriger un supplément jeunesse du journal, *Le Petit Vingtième*, et de créer le personnage du journaliste Tintin, immédiatement envoyé en reportage en Russie pour dénoncer le communisme (*Tintin au pays des Soviets*). Le 8 mai 1930, le journal met en scène une opération publicitaire en organisant le retour de Tintin en chair et en os à la gare du Nord à Bruxelles.

Après avoir envoyé son héros en Russie et au Congo, Hergé l'envoie en Amérique, occasion pour lui de critiquer le modèle américain. Hergé se documente de plus en plus avant de réaliser ses histoires et se lance audacieusement dans la bande

dessinée comme manière de raconter une histoire dans laquelle l'image est plus importante que le texte ; il est le premier à avoir, comme les auteurs de BD américains, introduit le ballon contenant les paroles des personnages dans l'image (phylactère). Toute sa vie, il sera à la recherche du récit de BD idéal dans lequel le dessin est le plus épuré possible tout en restant réaliste : la « ligne claire ». En examinant les diverses versions des albums de Tintin, on s'aperçoit que Hergé est allé vers un dessin de plus en plus efficace et un scénario de plus en plus lisible.

Sympathisant des idées d'extrême-droite très en vogue à son époque, Hergé va néanmoins éviter les prises de position trop nettes. Pourtant, lorsqu'il dessine *Le lotus bleu*, sous l'influence de Tchang, un étudiant chinois qui lui sert de source documentaire, il prend position en faveur de la Chine contre les Occidentaux et les Japonais qui occupent une partie du territoire chinois. Dès cette époque, Hergé commence à s'entourer de collaborateurs qui l'aident dans son travail pour le scénario (Jacques Van Melkebeke) ou pour les dessins (Edgar-Pierre Jacobs).

En 1940, la guerre éclate. La Belgique est rapidement envahie et occupée. Les journaux sont interdits de publication sauf s'ils sont contrôlés par les Allemands. Hergé accepte de travailler pour le journal *Le Soir* dont son ami Van Melkebeke est l'éditorialiste. Après une première histoire de Tintin dans laquelle apparaît pour la première fois le capitaine Haddock (*Le crabe aux pinces d'or*), Hergé dessine *L'étoile mystérieuse*, qui constitue non seulement une prise de position contre l'Amérique, mais aussi contre les banquiers Juifs. Cette collaboration un peu trop zélée lui vaudra des ennuis après la guerre.

Après la guerre, Hergé est repêché par un résistant célèbre, Raymond Leblanc, grand admirateur de Tintin, qui lui offre une nouvelle chance, celle de devenir directeur artistique d'un nouveau journal pour jeunes, concurrent de *Spirou*, qui s'appellera *Tintin*. Hergé accepte, fait entrer ses anciens collaborateurs et amis dans le journal mais, très exigeant, il se dispute fréquemment avec Leblanc. Les aventures de Tintin reprennent, les anciens albums sont redessinés, colorisés et *Tintin* devient rapidement un succès énorme. Hergé fonde son Studio en 1950 avec des dessinateurs et des coloristes chargés de l'aider. Les albums sont diffusés en 64 langues dans le monde entier.

Conseillé par un critique bruxellois, il se constitue une importante collection de peintures modernes et reçoit son portrait réalisé par Andy Warhol, le pape du pop art. Celui-ci le réconcilie quelque peu avec lui-même en le reconnaissant comme artiste de la BD. Peu avant sa mort, un journaliste de la RTBF lui permet de retrouver Tchang, son ami chinois, qui lui avait inspiré *Le lotus bleu* et *Tintin au Tibet*.

Paul Cuylen

Sources : Wikipédia / Jesuismort.com

Hergé l'homme derrière Tintin, *Le Vif/L'express* hors-série 10 09 2009

GEORGE SAND

(1804 - 1876)

Toute sa vie, elle a été l'objet de toutes sortes de procès. Elle a été moquée, méprisée, outrageusement caricaturée. Pourtant, son but n'était pas de choquer. Elle voulait tout simplement être sincère. Mais commençons par le début...

Elle naît à Paris le 1^{er} juillet 1804 : son père, Maurice Dupin de Francueil est un aristocrate ; sa mère une fille du peuple. Drôle d'ascendance pour l'époque... Ils l'appellent Aurore. Elle a 4 ans quand son père meurt. Sa grand-mère paternelle devient sa seule tutrice. Elle emmène la petite dans son château du Berry, à Nohant. Là, liberté totale pour la fillette : elle lit tout ce qui lui tombe sous la main et passe des journées entières à jouer dans la campagne avec les enfants des paysans. À 14 ans, on l'envoie dans un couvent à Paris. Deux ans plus tard, retour à Nohant. Plus rien n'est pareil. Les amis d'enfance ne la considèrent plus comme une des leurs : pour eux, elle est une dame désormais. La hiérarchie sociale a fait son œuvre... Sa grand-mère a vieilli et sa santé vacille. Aurore consacre son temps à la veiller et à lire. Elle a 17 ans et elle est entièrement maîtresse de son existence.

En 1822, elle épouse Casimir Dudevant. Mais le bonheur ne sera pas au rendez-vous : rien n'unit les époux ! Après la naissance de leur premier enfant, un fils, Aurore tente bien d'initier Casimir à la musique, à la lecture, à la conversation. En vain. Lui, ce qu'il aime c'est boire jusqu'à l'ivrognerie, courir le gibier et... les servantes. La jeune femme n'a plus qu'un seul désir : travailler et gagner son indépendance matérielle. Il faut savoir qu'à cette époque, le mariage place l'épouse sous la tutelle de son mari. La femme mariée n'est rien de plus qu'une enfant qui, pour tout et n'importe quoi, doit obtenir l'autorisation de son époux. Les biens d'Aurore, c'est Casimir qui les gère. Elle, elle ne dispose de rien. Il lui en aura fallu du courage et de l'audace pour quitter le domicile conjugal, aller s'installer à Paris, revendiquer la garde de ses deux enfants et gagner sa liberté ... Premier scandale !

Aurore n'a pas d'argent. Elle loue une chambre de bonne et se fait confectionner une tenue d'homme. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'un costume c'est moins cher que les robes sophistiquées que l'on porte alors et plus pratique aussi. Habillée comme les autres, avec des jupes rasant le sol, elle devrait se déplacer en voiture. Équipée d'un pantalon, elle peut circuler à pied. Deuxième scandale !

À Paris, elle retrouve Jules Sandeau, un écrivain qu'elle avait rencontré précédemment et ... qui lui avait plu. Ensemble, ils écrivent des articles pour *Le Figaro* et un roman qu'il signe seul. Pour ses œuvres à venir, Aurore choisit le pseudonyme George (sans « s ») Sand (Sand : la moitié de Sandeau). En réalité, c'est bien plus qu'un pseudonyme : c'est

une nouvelle identité. Les critiques ne s'y trompent pas : ils savent qui elle est, mais quand ils parlent d'elle, ils utilisent le masculin ! Troisième scandale !

Pas un jour ne se passe sans qu'elle n'écrive : des romans (plus de 50), des pièces de théâtre (31), des contes, des essais, des articles de presse, son autobiographie et des lettres adressées à plus de 2 000 correspondants... C'est ce qui explique que Nietzsche, le fameux philosophe allemand, avec une élégance qui n'appartient qu'à lui, la traite de « *vache à écrire* » Preuve qu'on peut être un génie de la philosophie et, en même temps, la victime des préjugés d'une époque... George a travaillé. Énormément travaillé. Elle a beaucoup aimé aussi. Quatrième scandale ! Les méchantes langues la traitent de croqueuse d'hommes. Faux ! Qu'il s'agisse de Sandeau, de Musset, de Chopin pour ne citer que ses amants les plus célèbres, qu'il s'agisse des autres, moins connus, elle a toujours été sincère. Les uns l'ont quittée, elle a quitté les autres. Ainsi va l'amour quand on ambitionne d'être authentique. Mais il en faut du courage pour affronter les ragots et les sarcasmes !

Cinquième scandale : son engagement politique. Sa conception de l'amour ne se limite pas à ses aventures personnelles. Elle se bat pour que l'amour des autres devienne La valeur qui régit la vie en société. Tout ce qu'elle écrit, tout ce pour quoi elle lutte est motivé par cet idéal : que les hommes cessent d'exploiter leurs semblables, qu'ils cessent de vouloir les dominer par le pouvoir et l'argent. La vie ne vaut d'être vécue que si chacun accepte de faire un effort d'éducation, un travail sur soi qui le rende plus respectueux d'autrui. Il n'y a pas de vrai bonheur dans l'égoïsme. Ils n'ont pas été nombreux à vouloir l'entendre. Mais George sait bien qu'un artiste n'atteint pas souvent son but et que « *tout ce qu'il peut espérer de mieux, c'est d'engager ceux qui ont des yeux à regarder aussi.* »

Vers 1870, elle demeure le plus souvent à Nohant. Son château a toujours été le rendez-vous des artistes et des amis : les plus grands y ont séjourné : Flaubert, Delacroix, Tourgueniev ... On y donne des spectacles auxquels tous les villageois sont conviés. Infatigable, elle poursuit son œuvre. Elle apprend à lire à ses domestiques car, on ne le dira jamais assez, l'instruction est un droit pour tous et la condition sine qua non de la liberté.

George a 71 ans. Elle se baigne tous les jours dans les eaux glacées de la rivière. Elle continue à écrire, inlassablement. Le 8 juin 1876, elle rend son dernier soupir dans ce Berry qu'elle a tant aimé.

Claude Marion

MUHAMMAD YUNUS

Né en 1940, dans une région située alors au Pakistan oriental, Muhammad YUNUS est le neuvième enfant d'une famille aisée. Son père, bijoutier à Chittagong, est un musulman pieux, ouvert au monde occidental mais peu intéressé par le confort matériel. Il inculque à Muhammad les principes d'humilité et de réserve que recommande l'Islam.

YUNUS étudie à l'école de son village natal avant de rejoindre le collège de Chittagong.

Le scoutisme lui ouvre de larges horizons. Les jamborees, qui rassemblent des scouts de tous les continents, sont pour lui l'occasion de découvrir le Canada, l'Europe, le Moyen-Orient, l'Inde, l'Amérique du Nord, le Japon et les Philippines.

En 1960, il obtient brillamment son master en économie à l'Université de Dhaka et crée, l'année suivante, sa propre entreprise : une usine spécialisée dans l'emballage et l'impression. L'entreprise se porte bien. Il décide pourtant d'en abandonner la gestion à ses frères et se rend aux USA pour y obtenir un doctorat.

Il enseigne à l'université du Colorado, lorsqu'en 1971, les Bengalîs, son peuple, entament une guerre d'indépendance au Pakistan. Muhammad YUNUS s'engage résolument dans la défense de ses « frères », et décide de rejoindre le Bangladesh, ancien Pakistan Oriental, dès l'annonce de son indépendance en décembre 1971.

Après avoir occupé un poste au gouvernement et s'être senti complètement inutile, Muhammad YUNUS devient responsable du département d'économie de l'Université de Chittagong, créé en zone rurale.

La famine qui sévit alors l'interpelle et il réalise que les discours théoriques qu'il dispense à l'université n'empêchent pas les paysans de mourir de faim : *« Les gens mouraient de faim dans la rue et moi je continuais à enseigner d'élégantes théories économiques sans aucune prise avec la réalité. J'ai commencé à comprendre qu'il était très arrogant de prétendre avoir des réponses en restant dans une salle de classe »*.

Il est particulièrement outré de voir combien les banques exploitent ces pauvres gens en leur prêtant de l'argent à des taux d'intérêt exorbitants (plus de 20 % par mois), qui les font s'enfoncer davantage dans la misère.

En 1976, il prête personnellement 27 dollars à un groupe constitué d'une quarantaine de femmes, afin qu'elles puissent créer leur propre activité. Cette petite somme, prêtée à un taux raisonnable, servira par exemple à acheter une poule afin d'en revendre les œufs et sera vite remboursée.

Elle permettra au village de GRAMEEN de développer son indépendance financière.

Après avoir tenté en vain de persuader une banque de pratiquer ce type de « microcrédit », en 1977, Muhammad YUNUS crée la *GRAMEEN BANK*, le premier organisme financier à prêter de petites sommes d'argent à des personnes insolvables pour les aider à s'en sortir.

Il estime de cette façon pouvoir aider deux milliards de personnes démunies.



Elles sont actuellement 300 millions dans le monde à bénéficier de « micro-crédits ».

Dans un entretien offert au journal *Le Monde* en 2008, Muhammad précise la philosophie qui guide ses actions : *« Tout le monde espère gagner de l'argent en faisant des affaires. Mais l'homme peut réaliser tellement d'autres choses en faisant des affaires. Pourquoi ne pourrait-on pas se donner des objectifs sociaux, écologiques, humanistes ? C'est ce que nous avons fait. Le problème central du capitalisme «unidimensionnel» est qu'il ne laisse place qu'à une seule manière de faire : rentrer des profits immédiats. Pourquoi*

n'intègre-t-on pas la dimension sociale dans la théorie économique ? Pourquoi ne pas construire des entreprises ayant pour objectif de payer décemment leurs salariés et d'améliorer la situation sociale plutôt que chercher à ce que dirigeants et actionnaires réalisent des bénéfices ? »

Muhammad YUNUS s'est vu décerner de multiples distinctions honorifiques, dans son pays et à l'étranger. En 2005, il a reçu conjointement les Prix Nobel de la Paix et d'Economie avec, à la clé, une récompense d'1 million d'euros, qu'il a investie dans la création d'un hôpital ophtalmologique et d'une usine de traitement de l'eau.

Cette récompense lui a également permis de financer la *GRAMEEN DANONE FOODS*. Cette entreprise produit des yaourts dont l'apport nutritif correspond au déficit en vitamines et minéraux des enfants de la région. Peu automatisée et de petite taille, elle a été conçue pour employer le plus grand nombre de personnes. La vente des yaourts est assurée par des femmes du village, désireuses d'améliorer leurs revenus.

Muhammad YUNUS s'est également investi dans de nombreux autres projets à dimension sociale : des assurances maladies ou encore la location de GSM dans les villages

Françoise Goffin

II. Abrégés biographiques

Liste des personnalités évoquées (par ordre alphabétique)

Les frères DARDENNE

Les frères Dardenne, réalisateurs et scénaristes, ont connu un succès mondial lié à l'originalité de leur démarche cinématographique. Originaires d'une périphérie industrielle économiquement sinistrée, Jean-Pierre et Luc ont été nourris de cet environnement. Engagés, ils ont souvent creusé le même sillon, dans la réalité comme dans la fiction. Ils ont reçu des récompenses nombreuses et diverses. Aujourd'hui encore, ils n'ont de cesse de transmettre leur passion.

Bob GELDOF

Rien dans l'enfance de Bob Geldof ne laissait prévoir son itinéraire. Il s'est rendu célèbre comme auteur compositeur de rock. Ses débuts provocateurs ont été suivis par des actions d'éclat. Son réseau de connaissances lui a permis de rassembler énormément de bonnes volontés et aussi de s'enrichir considérablement. Son action lui a valu un rayonnement mondial mais aussi des distinctions importantes. Comme beaucoup d'artistes, il a connu des périodes fastes et des périodes creuses.

Jean-Jacques GOLDMAN

Jean-Jacques Goldman est un artiste talentueux, né en 1951. Reconnu par ses pairs pour ses qualités humaines et artistiques, il n'hésite pas à s'engager dans des causes auxquelles il croit. Ses convictions et ses valeurs, il les a forgées dès son plus jeune âge. Alors qu'il est l'un des artistes français les plus riches, il reste très simple, peu attaché aux choses matérielles.

Albert JACQUARD

Albert Jacquard est un scientifique français mondialement célèbre et reconnu. Il a souffert très jeune d'un drame familial et personnel. Il est surtout connu auprès du grand public pour son engagement en faveur de grandes causes en lien avec ses recherches. Ses livres et ses conférences visent à attirer notre attention sur les risques que l'homme fait encourir aux autres et à la planète et sur la nécessité de se mobiliser pour une nouvelle société dont il imagine les grandes caractéristiques.

Benoît LENGELE

Benoît Lengelé est un médecin belge qui en 2005 a fait la une de tous les journaux. Son histoire personnelle est en lien étroit avec ses choix professionnels et ses convictions profondes.

Rosa LUXEMBURG

Rosa Luxemburg est une femme d'exception qui a payé de sa vie le combat politique qu'elle a mené. Exilée, emprisonnée à de multiples reprises, dans une Europe en proie à de grands bouleversements, elle n'abandonnera jamais ses idéaux.

Eddy MERCKX

Issu d'un milieu social modeste, Eddy Merckx est une des personnalités belges les plus populaires. Son palmarès incomparable et ses exploits à répétition ont marqué l'histoire du sport. Son tempérament et ses caractéristiques physiques exceptionnels lui ont permis de régner sans partage durant une bonne dizaine d'années sur le monde du cyclisme. À la fin de sa carrière, il s'est reconverti en patron d'entreprise. Actuellement âgé de 65 ans, il reste très actif dans le milieu cycliste, où ses avis sont très écoutés même bien au-delà de nos frontières.

Barack OBAMA

L'élection de Barack Obama à la présidence des USA en 2008 a eu un énorme retentissement politique et médiatique, eu égard notamment à ses origines, à son histoire personnelle et à la façon dont il a mené sa campagne électorale. Il a réussi à s'imposer assez rapidement au plus haut niveau politique, malgré sa relative inexpérience dans ce domaine. Sa manière d'aborder les questions intérieures et internationales en font une des personnalités reconnues parmi les plus marquantes de ce début de siècle.

Pablo PICASSO

Pablo Picasso est un peintre exceptionnel qui a marqué son siècle. Esprit curieux, ouvert et provocateur, il a sans cesse pris des risques. Par ailleurs, il a montré qu'un artiste avait aussi des responsabilités et devait, quand la situation l'exigeait, s'engager personnellement dans son époque.

Georges REMI dit HERGÉ

Hergé est le pseudonyme d'un des pères de la bande dessinée. Créateur exigeant, il invente un style et traduit, avec fidélité et sans concession (ce qui lui vaudra aussi des ennuis), la mentalité dominante de son temps. Hergé est aussi l'un des premiers auteurs de BD à avoir été dans son domaine à la fois artiste et homme d'affaire. Ses histoires font l'éloge de l'aventure mais aussi de l'amitié, une valeur très importante pour Hergé. Tintin est un succès mondial.

George SAND

George Sand est une écrivaine. Une écrivaine aux œuvres abondantes et variées. Mais elle est plus que cela. De son vivant, elle a choqué bon nombre de ses contemporains. Aujourd'hui encore, elle traîne derrière elle un parfum de scandale. Cependant nombreux sont ceux qui estiment qu'il s'agit d'une femme exceptionnelle et que ses valeurs et ses combats restent très actuels.

Muhammad YUNUS

Muhammad Yunus est un économiste engagé qui s'est rendu compte que les théories ne suffisent pas à changer les choses. Issu d'une région du monde particulièrement pauvre, il a inventé un procédé financier original qui lui a valu de prestigieuses récompenses. Il remet en cause le capitalisme dans son fonctionnement actuel et ouvre une voie nouvelle. Ses entreprises, originales, visent à améliorer la qualité de vie des pauvres de son pays.

OUTIL D'ÉVALUATION

Français

Documents pour le professeur

Famille de tâches : Parler pour informer

Les tâches de la famille « *Parler pour informer* » consistent à communiquer oralement, individuellement ou en interaction, des informations à un (des) destinataire(s) qui n'a (ont) pas accès aux sources, en vue d'augmenter ses (leurs) connaissances. Une situation de communication informative authentique suppose que les destinataires soient en réel manque d'information. Pour respecter cet impératif, il convient que les exposés ou les échanges informatifs ne soient pas tous consacrés au même sujet. L'interview relève de la communication orale en interaction.

Deux manières de faire sont donc possibles : si le professeur se charge de donner l'information, il faudra qu'il fournisse les documents consacrés à des sujets différents. Sinon la responsabilité de la sélection incombera à l'élève. Dans ce dernier cas, celui-ci doit se livrer à une recherche documentaire pertinente à son intention de communication dans une bibliographie, une bibliothèque, une médiathèque, sur Internet, etc. Cette activité de recherche ne peut se confondre avec la famille, mais peut la précéder. Elle sera dans ce cas évaluée préalablement à l'exposé ou à l'échange. L'exemple d'application proposé ci-après ne prend pas en compte la recherche documentaire, mais propose à l'élève de travailler à partir de documents fournis.

La communication de l'information implique :

- L'adéquation de l'information au contexte (sélection des informations)
- La fidélité aux sources
- L'intelligibilité pour le destinataire désigné, qui peut être double en cas de communication médiatisée

Selon la nature orale, écrite, iconique ou audiovisuelle des sources, cette famille se décline dans des formes variées :

- Le compte rendu d'une lecture, d'un spectacle, d'une conférence...
- L'entretien informatif
- La revue de presse
- Le commentaire de documents iconiques
- Le compte rendu de réunion, de débat

Pour de plus amples informations concernant l'ensemble des familles de tâches en français, cf. le document général de présentation.

Titre :	L'entretien radiophonique
Public cible :	Deuxième degré

Épreuve : voir document pour l'élève

Préalables à l'épreuve :

Dispositif didactique

1. **L'enseignant** aura préalablement

- a) sélectionné les notices et abrégés biographiques des personnalités en fonction du nombre d'élèves¹⁰
- b) planifié les rôles (intervieweur, interviewé) et organisé la tournante
- c) préparé le matériel d'enregistrement
- d) disposé le local : intervieweur et interviewé face à face, devant la classe (auditeurs).

2. **Les élèves** disposeront de 2 heures de cours pour préparer leur intervention. Durant ces 2 heures de cours, l'enseignant se tient à la disposition des élèves comme personne ressource.

- a) L'intervieweur prépare ses questions sur la base de l'abrégé biographique. Il les rédige à destination de l'interviewé.
- b) Pendant ce temps, l'interviewé s'approprie la notice biographique.
- c) En fonction des questions de l'intervieweur, il se construit un aide-mémoire qu'il pourra utiliser pendant l'entretien.
- d) Une fois ce travail accompli, intervieweur et interviewé s'essayeront à l'entretien afin d'opérer les ajustements qu'ils jugent nécessaires (ordre des questions, questions pléthoriques...).

3. **La passation des interviews** ne devrait idéalement pas suivre immédiatement le temps de préparation pour permettre un temps d'intégration. Les interviews peuvent éventuellement être réparties sur plusieurs heures de cours au lieu d'être concentrées sur une ou deux heures. Le professeur jouera le rôle de l'animateur de radio en lançant et clôturant l'entretien.

Modalités de passation :

Durée de l'épreuve : 2 à 4 minutes par interview

Forme du produit attendu : un entretien « radiophonique » (enregistré)

Public cible : les élèves de la classe (auditeurs)

Support à traiter : les biographies pour l'expert et les notices pour l'intervieweur

Outils mis à disposition : fiche de questions pour l'intervieweur, aide-mémoire (élaboré en classe) pour l'interviewé et fiches d'observation pour les auditeurs.

Matériel disponible : matériel d'enregistrement.

L'interview suppose deux rôles bien distincts qui seront évalués avec des indicateurs et une pondération différents. Il va de soi que les élèves doivent pouvoir assumer les deux rôles.

¹⁰ Si le nombre d'élèves est important, le même personnage peut servir deux fois.

Compétences, savoirs et savoir-faire évalués dans le cadre de cette épreuve :

Compétences, savoirs et savoir-faire du référentiel

- Choisir et mettre en œuvre un niveau de langue et des stratégies de politesse et de contact en tenant compte :
 - des éléments qui déterminent le projet de parole (informer, expliquer)
 - des destinataires (nombre, âge, statut, réactions potentielles)
 - des conditions matérielles et contextuelles de la communication
- Tenir compte des conventions propres à chaque situation de communication et du rôle que chaque participant tient dans l'exposé
- Sélectionner les informations correspondant au projet de parole
- Distinguer l'essentiel de l'accessoire, le fait de l'opinion
- Reformuler des informations sous plusieurs formes : paraphrase, explicitation...
- Utiliser les procédés propres à assurer la clarté du message
 - Exemples, illustrations, anecdotes
 - Citations, lieux d'autorité, statistiques
- Prendre conscience des ressources linguistiques et corporelles dont on dispose pour les exploiter efficacement (respiration, pose de la voix, articulation, gestes et attitudes...)
- Utiliser efficacement les supports de la communication orale (panneaux, tableaux, illustrations, rétroprojecteur, PowerPoint...)
- Utiliser à bon escient des stratégies susceptibles d'emporter la bienveillance des auditeurs
- Produire des signes qui favorisent l'écoute (répéter, reformuler, synthétiser, questionner...)
- Utiliser des procédés verbaux et non verbaux qui garantissent la relation (courtoisie...)

Critères, indicateurs, niveaux de maîtrise et pondération

Compte tenu de la nature de la présente épreuve d'évaluation, et dans le souci de faciliter autant que faire se peut le travail du professeur, la grille d'évaluation ci-dessous a été adaptée aux conditions de passation de l'épreuve.

Concrètement, elle distingue l'évaluation de l'élève intervieweur de celle de l'élève interviewé : d'une part, certains indicateurs peuvent être plus ou moins importants selon le rôle attribué à l'élève et d'autre part d'autres indicateurs peuvent ne trouver leur sens que dans un rôle bien précis (par exemple, les indicateurs de cohérence 3.1 et 3.2 n'ont d'utilité que pour l'interviewé). En outre, compte tenu du temps de parole de chaque élève, la prestation de l'intervieweur est évaluée sur 30 pts et celle de l'interviewé sur 40.

Signalons enfin que, comme dans les autres épreuves d'évaluation construites précédemment, les critères utilisés pour construire la grille sont :

I Le respect de l'**intention** (ici : informer), qui est précisé par les indicateurs 1.1, 1.2 et 1.3

II Le respect des **caractéristiques du genre** (ici : l'entretien radiophonique), qui est précisé par les indicateurs 2.1, 2.2, 2.3 et 2.4

III **La cohérence textuelle**, qui est précisée par l'indicateurs 3.1

IV **Le respect des normes du langage oral**, qui est précisé par les indicateurs 4.1, 4.2 et 4.3

ELEVE INTERVIEWEUR			ELEVE INTERVIEWE		
INDICATEURS	NIVEAU DE MAITRISE	PONDÉRATION PROPOSÉE	INDICATEURS	NIVEAU DE MAITRISE	PONDÉRATION PROPOSEE
1.1 Adéquation de la sélection des informations	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Les questions posées génèrent une réponse riche en informations ➤ Les questions posées génèrent une réponse pauvre en informations 	9 /7	1.1 Adéquation de la sélection des informations	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'information donnée est complète/suffisante ➤ L'information donnée est lacunaire 	16 /8
			1.2 Fidélité aux sources	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Aucun écart entre les sources et leur verbalisation ➤ Écart (s) grave(s) entre les sources et leur verbalisation 	/4
1.3 Intelligibilité pour les auditeurs	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Compréhension aisée ➤ Informations inintelligibles ou dénuées d'intérêt 	/2	1.3 Intelligibilité pour les auditeurs	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Compréhension aisée ➤ Informations inintelligibles ou dénuées d'intérêt 	/4
2.1 Organisation de l'entretien	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Présence d'une ouverture et d'une clôture ➤ Absence d'ouverture et de clôture 	9 /2			5
2.2 Prise en compte des questions/réponses par chacun des interlocuteurs	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Présence de signes d'ajustement ➤ Simple succession mécanique des questions 	/5	2.2 Prise en compte des questions/réponses par chacun des interlocuteurs	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Toutes les réponses correspondent aux questions posées ➤ Certaines réponses ne correspondent pas aux questions posées 	/5
2.3 Respect du temps imparti	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Entre 2 et 4 minutes ➤ Plus de 4 minutes/Moins de 2 minutes 	/1			
2.4 Respect des règles de courtoisie	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Préservation de la face de l'interlocuteur ➤ « Mise en danger » de la face de l'interlocuteur 	/1	2.4 Respect des règles de courtoisie (non actif)		

	➤		3.1 Pertinence de la connexion	➤ Une ou des réponses font l'objet d'un développement correct ➤ Aucune réponse ne fait l'objet d'un développement correct	2 /2
			3.2 Correction des anaphores (non activé)		
4.1 Audibilité du message (articulation, volume, débit)	➤ Message audible (articulation, volume, débit, intonation ascendante) ➤ Message inaudible (articulation, volume, débit, intonation ascendante)	12 /5	4.1 Audibilité du message (articulation, volume, débit)	➤ Message audible (articulation, volume, débit) ➤ Message inaudible (articulation, volume débit)	17 /7
4.2. Expressivité	➤ Impression de/ou parole spontanée ➤ Lecture mécanique	/4	4.2. Expressivité	➤ Impression de/ou parole spontanée ➤ Lecture mécanique	/6
4.3. Correction de la langue	➤ Aucune erreur manifeste de syntaxe, de vocabulaire ➤ Nombreuses erreurs manifestes	/2	4.3. Correction de la langue	➤ Aucune erreur manifeste de syntaxe, de vocabulaire ➤ Nombreuses erreurs manifestes	/4
TOTAL		/30		➤	/40

Guide de correction

L'entretien radiophonique est une des formes que peut prendre l'échange oral informatif. L'interview radiophonique se caractérise par une double situation de communication: l'interviewé face à l'intervieweur d'une part et ces deux interlocuteurs face au public (auditeurs) d'autre part.

L'interview suppose deux rôles bien distincts qui seront évalués avec des indicateurs et une pondération différents. Il va de soi que les élèves doivent pouvoir assumer les deux rôles.

L'intention d'informer ne concerne en définitive que les auditeurs même si elle est mise en scène sous forme d'interview. La réussite de l'interview suppose une interaction efficace : respect des règles de courtoisie, prise en compte des interventions de l'interlocuteur...

Se préparer à participer à une interview présuppose que

- l'on dispose de/ acquière un certain degré d'expertise dans un domaine déterminé, par l'exploitation de sources d'informations (indicateurs 1.1, 1.2 et 1.3 de l'interviewé.)
- en se servant des informations disponibles, l'intervieweur prépare les questions les plus pertinentes (indicateurs 1.1 et 1.3 de l'intervieweur)
- l'on articule ses interventions à celles d'autrui (indicateurs 2.1, 2.2, 2.3 et 2.4)
- l'on s'exprime en respectant la cohérence et les normes du langage oral (indicateurs 3.1, 4.1, 4.2 et 4.3)

Les critères et indicateurs retenus pour évaluer la prestation des participants sont donc les suivants :

1. RESPECT DE L'INTENTION : INFORMER

1.1. Adéquation de la sélection des informations

C'est bien le choix des informations qui est évalué ici, et non encore leur formulation (critère 4) ou leur organisation (critère 3). La sélection des informations ne se fera pas de la même manière par l'intervieweur et par l'interviewé. Pour l'intervieweur c'est la qualité des questions qui importe: soit elles appellent une réponse riche en informations, soit au contraire elles génèrent une réponse pauvre en informations. Chez l'interviewé c'est la qualité de l'information fournie qui est évaluée: les informations fournies par sa réponse sont complètes, suffisantes ou lacunaires.

1.2. Fidélité aux sources

Il va de soi qu'un expert interviewé ne peut transmettre des informations erronées. Les écarts entre les informations du texte de départ et celles transmises par l'interviewé doivent être sanctionnées en fonction de leur gravité et/ou de leur caractère répété. Cet indicateur n'est pas activé pour l'intervieweur qui court peu de risque de se tromper à ce niveau.

1.3. Intelligibilité pour le destinataire/auditeur

C'est l'accessibilité et l'intérêt des informations pour l'auditoire qui sont évalués :

- accessibilité et mise en évidence du contenu : par le moyen d'explicitations, de définitions, d'exemplifications... (uniquement pour l'interviewé)
- accessibilité de la formulation : phrases peu denses, reformulations, répétitions, vocabulaire approprié... (aussi bien pour l'intervieweur que pour l'interviewé)

2. RESPECT DU GENRE : L'ENTRETIEN RADIOPHONIQUE

2.1. Organisation de l'entretien

Sans doute, la présentation de l'entretien est-elle à la charge de l'enseignant ; mais la production exigée des élèves doit prendre la forme d'une interview, genre oral formel qui implique une ouverture et une clôture. Dans la phase d'ouverture, l'intervieweur doit créer le contact avec l'interviewé. De même, il doit veiller à clôturer l'entretien entre autres en remerciant l'interviewé.

Cet indicateur n'est donc activé que pour l'intervieweur.

2.2. Prise en compte des questions/réponses par chacun des interlocuteurs

Au-delà de la qualité de l'information transmise, c'est la dynamique même de l'entretien qui en fait l'intérêt. On évaluera ici les signes d'ajustement d'un interlocuteur à l'autre :

- pour l'intervieweur : la manière dont il enchaîne la question à la réponse précédente ou tout autre procédé de rebond (demandes d'explicitations, d'exemplification, reformulations préalables...), la manière dont il évite les redites, les signes d'écoute et d'attention (« hum, hum », d'accord, oui...)
- pour l'interviewé : l'adéquation entre la question posée et la réponse donnée

Au deuxième degré, on attendra de l'intervieweur qu'il donne quelques signes d'ajustement, évitant ainsi la succession mécanique des questions.

2.3. Respect du temps imparti

L'intervieweur veillera à respecter le temps imparti à l'entretien.

2.4. Respect des règles de courtoisie¹¹

L'intervieweur devra veiller en cours d'entretien à ne pas « mettre en danger » la face de son interlocuteur, par exemple en mettant en cause sa compétence ou son expertise... Cet indicateur n'est pas activé pour l'interviewé qui court peu de risque de dérapage à ce niveau.

¹¹ Pour plus d'informations sur ces notions, voir le guide de correction de l'épreuve « controverse »

3. COHÉRENCE TEXTUELLE

Il va de soi qu'on n'évaluera ici que le discours de l'interviewé.

3.1. Pertinence de la connexion

L'interviewé sera sans doute amené à développer ses réponses et donc à les structurer. Cet indicateur permet d'évaluer surtout le défaut de structuration qui nuit à la compréhension du message.

3.2. Correction des anaphores (non activé)

Les erreurs liées à un mauvais emploi des anaphores à l'oral et particulièrement dans l'interview sont peu fréquentes. Cet indicateur n'a donc pas été activé. Les erreurs flagrantes seront sanctionnées dans l'indicateur de correction de la langue.

4. RESPECT DES NORMES DU LANGAGE ORAL

4.1. Audibilité du message

L'élève doit montrer qu'il se soucie de l'audibilité de son message et pour ce faire adopter une articulation, un volume, un débit adéquats. L'intonation ascendante, liée à l'usage de questions, entre en compte pour l'intervieweur.

4.2. Expressivité

Le média radiophonique n'implique pas une communication en face à face et autorise la communication différée (enregistrée). L'oralisation des contenus sélectionnés peut donc reposer sur leur mémorisation, sur leur lecture ou sur l'improvisation de leur formulation. Les deux premières techniques risquent de handicaper la communication avec l'auditoire et la troisième d'endommager la structuration. Un juste dosage des trois, fondé sur l'élaboration et l'utilisation judicieuse de l'aide-mémoire, et visant à simuler la parole spontanée, est à préconiser.

4.3. Correction de la langue

L'entretien étant un genre oral qui laisse une part à l'improvisation, on acceptera quelques erreurs occasionnelles. On sanctionnera plutôt des erreurs répétées en matière de syntaxe. En outre, l'utilisation d'un registre de langue trop familier est à proscrire.

Construire des épreuves d'évaluation similaires appartenant à la même famille

La présente famille doit sa spécificité à trois invariants :

- la production attendue est orale ;
- l'intention à poursuivre est d'informer ;
- le genre textuel attendu est celui de l'entretien (dialogal donc).

Pour rester dans la même configuration, et donc faire mobiliser les mêmes ressources, le professeur ne peut changer ces trois invariants. Par contre, il peut modifier les paramètres suivants.

Les domaines d'expertise (et donc le dossier de sources)

- Leur contenu :
 - sujets propres au cours de français,
 - à d'autres disciplines
 - d'intérêt général
- La familiarité avec le domaine
 - des recherches préalables sont nécessaires ou non
 - les sources sont fournies ou non
 - l'élève dispose d'emblée d'une expertise (il parle, par exemple, de ses passions personnelles)

Les différentes figures de l'exposé ou les genres de textes à produire

- Commentaire de documents iconiques
- Revue de presse
- Compte-rendu d'une lecture, d'un spectacle, d'une conférence...
- Compte-rendu de réunion, d'un débat
- ...

Les destinataires (dont les connaissances antérieures peuvent varier, de même que l'âge, le statut social, le nombre, etc.)

- Spécialistes ou non du domaine
- Pairs, subalternes, supérieurs
- Personnes plus âgées, plus jeunes ou du même âge
- En nombre restreint ou important

Les conditions matérielles et contextuelles

- La situation de communication (face à face ou absence des destinataires)
- La communication est directe ou médiatisée (enregistrement)
- Le lieu et ses caractéristiques
- Les moyens matériels d'appoint (rétroprojecteur, panneaux, reproductions, micro...)

Annexe : grille d'observation pour les élèves

Nom de l'observateur :

Date :

Interview 1 Intervieweur : Interviewé :	Points forts de l'interview	Points faibles de l'interview
Interview 2 Intervieweur : Interviewé :	Points forts de l'interview	Points faibles de l'interview
Interview 3 Intervieweur : Interviewé :	Points forts de l'interview	Points faibles de l'interview

<p align="center">Interview 4</p> <p>Intervieweur :</p> <p>Interviewé :</p>	<p align="center">Points forts de l'interview</p>	<p align="center">Points faibles de l'interview</p>
<p align="center">Interview 5</p> <p>Intervieweur :</p> <p>Interviewé :</p>	<p align="center">Points forts de l'interview</p>	<p align="center">Points faibles de l'interview</p>
<p align="center">Interview 6</p> <p>Intervieweur :</p> <p>Interviewé :</p>	<p align="center">Points forts de l'interview</p>	<p align="center">Points faibles de l'interview</p>

Je choisis l'interview n° parce que

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....